

Enseigner la compréhension en cycle 1 MS-GS

Comment l'oral permet-il une entrée progressive dans l'écrit ?

SOMMAIRE

Présentation du module de formation

Enseigner la compréhension : constats – définitions – enjeux

Proposition de démarche vers le rappel de récit

Des pistes d'activités et des outils

Les programmes 2015

Les nouveaux programmes réaffirment « la place primordiale du langage à l'école maternelle comme condition essentielle de la réussite de toutes et de tous.

Le langage oral est utilisé dans les interactions, en production et en réception, il permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. C'est un moyen de découvrir les caractéristiques de la langue française. »

Définition

- **Comprendre** = « saisir » (latin classique)
- **Comprendre** = « prendre ensemble »
(latin populaire)

=> comprendre = saisir les informations,
les relier entre elles, les organiser

Définition

Comprendre est une activité complexe.

comprendre une histoire # comprendre un récit

Comprendre une histoire revient pour un élève, à identifier des événements, un cadre spatio-temporel et des personnages.

Des activités de repérage et de pointage permettent ces identifications et ces reconnaissances.

Mais ce qu'on vise est beaucoup plus complexe et doit faire l'objet d'un enseignement explicite.

Comprendre un récit nécessite des compétences supplémentaires car celui-ci n'est pas une simple juxtaposition d'événements.

En effet, il résulte d'une organisation, d'une construction.

Pour comprendre un récit et le mémoriser, il faut donc saisir la nature de la relation entre les événements.

En conclusion, il ne suffit pas, pour comprendre, d'identifier le cadre, les événements et les personnages d'une histoire : il faut **prendre en compte l'enchaînement de type causal** entre les événements pour appréhender et mémoriser l'ensemble de l'histoire.

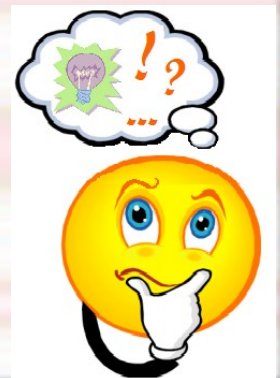
Cette prise en compte de l'enchaînement logique est facilitée par **l'attention portée aux motivations du personnage.**

les compétences requises pour comprendre

Sylvie Cèbe et Roland Goigoux

- Des connaissances lexicales et syntaxiques
- Des connaissances encyclopédiques, connaissances du monde
- Des compétences narratives (espace, ordre, temps)
+ relations causales
- La capacité à produire des inférences, lire entre les lignes, comprendre les états mentaux des personnages
- La capacité à trier et à mémoriser les informations importantes
- La capacité à assurer la cohérence textuelle (reprises anaphoriques, connecteurs logiques, temps des verbes ...)
- La capacité à raisonner, réguler et contrôler sa compréhension

Comment faire avec des MS-GS ?



Le rappel de récit

- définition

Un rappel de récit est un acte de parole visant à raconter des événements réels ou imaginaires. Il consiste à demander à un élève d'**écouter** une histoire **lue** par le maître et de la **redire** avec ses propres mots.

Le rappel de récit ne concerne pas que le contenu de l'histoire. L'activité nécessite que les élèves **mémorisent, sélectionnent, organisent** les éléments constitutifs du récit qui leur apparaissent importants, ainsi que les liens qui unissent ces éléments et les liens que les élèves tissent entre leur vécu personnel et ces éléments du récit. Ils recréent l'histoire avec leurs propres mots.

- compétences visées

Pour réussir un rappel de récit l'élève doit :

- Mobiliser des compétences narratives :
 - sélectionner les infos importantes et mémoriser les idées du texte
 - mémoriser les personnages, les événements, les relations causales
 - Mobiliser des compétences inférentielles
 - comprendre les états mentaux, combler les blancs
 - Mobiliser des compétences lexicales
 - mémoriser le lexique et le réutiliser
- Compétences en réception et en production.

- un apprentissage progressif

Le rappel de récit : Comment atteindre cet objectif ?

La démarche

Les outils

Des exemples

D'autres supports

Des récits simples à partir de scripts facilement identifiables

- un script

Le **script** est un récit élémentaire. Dans la plupart des cas, il ne comporte ni élément perturbateur ni complication. Si jamais un élément perturbateur source de complications narratives intervient, alors ces dernières sont aussitôt résolues.

Un script trouve son origine dans les actions et expériences de la vie quotidienne (Croissance des haricots, passage des oies sauvages, donner du pain aux oiseaux, prendre un ticket de train) ou dans des histoires célèbres ancrées dans la mémoire collective, par exemple : « Découvrir un trésor ».

Il se présente comme la démultiplication d'un verbe de base qui prend la forme d'une succession de très courtes phrases (verbe + compléments). Exemples :

« Prendre le train » → entrer dans la gare ; acheter son billet ; le composer ; se rendre sur le quai

Un des objectifs principaux est donc d'amener les élèves à verbaliser la suite des actions verbales qui constitue le script.

- un scénario

Lorsque le script devient plus élaboré grâce à l'insertion de complexités et de perturbations narratives, il devient un **scénario**, c'est-à-dire un récit littéraire. Ce scénario est toujours une interprétation du script prise en charge le plus souvent par un auteur identifiable.

Chaque script peut donc donner lieu à un nombre infini de scénarios et un scénario est toujours la réécriture amplifiée d'un script de base.

Un album de littérature de jeunesse est donc la plupart du temps un scénario, c'est-à-dire la réécriture complexifiée d'un script de base.

Liens script / scénario

Pourquoi partir du script ?

- importance de partir du vécu des enfants**
- la démultiplication des verbes dans le script permet de vivre les étapes du script**
- lors de la découverte du scénario, les élèves peuvent faire le lien entre ce qu'ils ont vécu (pour de vrai ou avec des marottes, poupées ...) et l'histoire.**

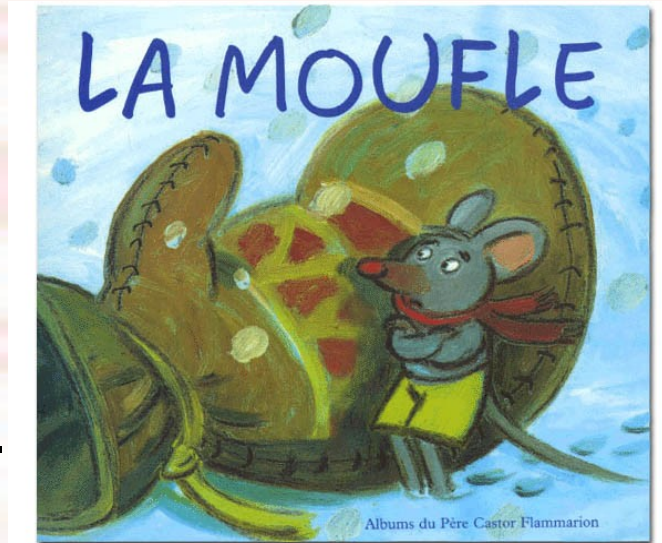
Attention : ne pas aller du plus simple au plus complexe.
Découverte „simultanée“ en faisant des liens entre script et scénario.

Patrick Joole (professeur ESPE de Versailles)

« Ces types de récits ne sont pas liés à l'imaginaire, on les a souvent rejetés mais il faut absolument en lire aux petits et les articuler immédiatement avec des histoires d'imagination. Il faut distinguer « Tchoupi va au lit » et l'album d'Elzbieta « Petite Lune ».

Quels supports ?

Des récits à structure répétitive :
Pour prendre conscience que
comprendre nécessite un effort
de mémorisation et d'organisation.



Des récits de ruse :
Pour prendre conscience
que comprendre c'est s'interroger sur les
états mentaux des personnages
(ce qu'ils veulent, ressentent, pensent).

ZOUZOU

In Apprentissages progressifs de
L'entrée dans l'écrit en maternelle, Mireille Brigaudiot



Il était une fois un bébé lapin, tout blanc, qui s'appelait Zouzou.

Zouzou adorait dessiner et faire de la peinture.

Le problème, c'est que chaque fois, il salissait tout.

Un jour, il avait fait un dessin avec de la peinture verte Et il s'en était mis partout. Sa maman l'envoya dehors pour se laver.

Pendant que Zouzou se roulait dans l'herbe, il entendit du bruit.

C'était un renard qui avait faim et qui voulait le manger.

Zouzou eut très peur et il appela : « Maman !!! ».

Elle arriva tout de suite et vit le renard.

Alors elle expliqua au renard que Zouzou avait une maladie très grave et que, s'il le mangeait, il deviendrait, lui aussi, tout vert.

Le renard fut effrayé en pensant qu'il deviendrait vert, et il partit en courant.

Une démarche en 4 étapes

1. Tâches de découverte du texte :

guider **tous** les élèves vers la compréhension de **CE** texte

-créer un horizon d'attente

Apporter une moufle

Montrer des images (par exemple des animaux du conte La Moufle)

car pour comprendre, l'élève doit avoir des connaissances lexicales, sur le monde...

-raconter ou lire sans les illustrations

Pour inciter les élèves à construire une représentation mentale,
„fabriquer un film dans sa tête“

-questionnement guidé

questions sur les inférences , questions complexes (est-ce vrai que...comment ça se fait que...sur les intentions, les émotions des personnages...)

et non pas questions fermées (combien de personnages ? Comment s'appellent-ils ?)

-relecture pas à pas

Une démarche en 4 étapes

1. Tâches de découverte du texte

2. Tâches de transposition

pour approfondir et exercer la compréhension :

- Affiner la compréhension

- Attirer l'attention sur les états mentaux
- Rendre explicite l'implicite, combler les blancs

En passant par la théâtralisation

- Mémoriser

- Rappeler,
- Reformuler,
- faire des liens

Une démarche en 4 étapes

1. Tâches de découverte du texte :

2. Tâches de transposition

3. Tâches des transferts

pour réinvestir les habiletés exercées
et évaluer la compréhension :
résoudre des problèmes langagiers

Exemple : Insérer une nouvelle page

„Tu vois, dit la maman de Zouzou à son fils,
pour tromper le renard, il faut plus malin que lui !“

ou

Elle se mit à réfléchir et trouva une bonne idée.

Juger de la qualité de réponses d'élèves fictifs

Elève 1

La maman de Zouzou elle emmène Zouzou
chez le docteur.

Elève 2

La maman de Zouzou, elle dit : „On l'a bien eu
ce renard !“

Elève 3

La maman de Zouzou elle pleure parce que le
renard il a emporté son fils.

Une démarche en 4 étapes

1. Tâches de découverte du texte

2. Tâches de transposition

3. Tâches des transferts

4. Tâches décrochées : enseigner et exercer des connaissances et des procédures propres à la résolution des tâches scolaires habituelles
rangement images séquentielles,
vocabulaire...

LE RAPPEL DE RECIT



A plusieurs ou seul(e)

Avec des supports

Avec ou sans public



Les boîtes à histoire





Les boîtes à histoire : prolongement

-> Mélanger tous les personnages :

Les élèves doivent les redistribuer dans les bonnes boîtes.

-> Aller chercher tous les "lapins" (ours, loups...)

que l'on trouve dans les histoires qui ont été lues depuis le début de l'année (permet de créer le concept).

-> Créer un dialogue entre deux personnages de d'histoires différentes en gardant leurs caractéristiques (le rusé, le têtu, le timide, le joyeux...).

→ Créer du lien entre les histoires (intertextualité)

-> construire des catégories de personnages :

Personnages principaux - Personnages secondaires -

Personnages rusés - Personnages « naïfs » -

Personnages « méchants » - Personnages « tristes »

=> on arrive alors sur le registre des émotions.

D'autres albums

Albums à structure répétitive (voir doc)

Albums de ruse

Roule galette

Le petit bonhomme de pain d'épices

Les trois souhaits du petit dîner de Alex Sanders

Mon jour de chance de Keiko Kasza

Poule Rousse

Le Petit Poucet

Le renard et la poulette , Eric Battut

D'autres albums pour apprendre à comprendre

Peppino , de Pascale Bougeault- L'école des loisirs (inférences, états mentaux des personnages)

Je mangerais bien un enfant de Sylviane Donnio (états mentaux: caprice, intentions cachées)

Le doudou de Siyabou , Bobe, F, & Le Grand)- Nathan (états mentaux ,ordre, rencontre)

Plouf! de Philippe Corentin (implicites, ruse, mensonge)

POUR CONCLURE

conférence de R. Goigoux, 2005 (extraits)

Sept écueils à éviter :

- Sous-estimation des difficultés de compréhension des élèves
- Activités solitaires et autonomes trop précoces : évaluer avant d'enseigner
- Surabondance des tâches d'anticipation et d'invention (versus retour en arrière dans le texte)
- Survalorisation du questionnement (au détriment de la reformulation)
- Multiplication excessive des expériences littéraires nouvelles
- Confusion entre comprendre et interpréter
- Confusion sur la construction des apprentissages : ne pas montrer, ne pas expliquer 'pour laisser les élèves construire leur compréhension de manière autonome'